

Giornata Studi

mar. 29
ottobre

2025

(in presenza e on-line)

ore 16.00

Roma/Ita

Francese

Saint Hannibal Maria Di Francia *et le Sacré-Cœur de Jésus*

Sr. Annalisa Decataldo, FDZ



*“Rogate ergo Dominum messis
ut mittat operarios in messem suam”*

(Mt 9,35-38; Lc 10,2)



rcj.org | figliedivinozelo.it

Saint Hannibal Marie Di Francia et le Sacré-Cœur de Jésus

Journée d'étude - 29 octobre 2025

Sœur Annalisa Dacataldo FDZ

(Remarque : traduction non révisée faite avec DeepL)

Introduction

Dans la vie de l'Église, les grands saints ont trouvé et trouvent dans l'amour du **Sacré-Cœur de Jésus** non seulement un point de dévotion, mais une source génératrice de sainteté, de mission et de communion. Saint Hannibal Marie Di Francia est l'un d'entre eux : sa vie humaine, spirituelle et charismatique est profondément enracinée et constamment nourrie par l'expérience du Cœur divin.

Le contenu de ce rapport ne prétend être ni exhaustif ni complet.

Le but de ce partage est de montrer comment saint Hannibal n'a pas « ajouté » la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus à sa vie, mais l'a vécue comme le **cœur même** de sa sainteté active. En nous laissant guider par son expérience du culte du Sacré-Cœur de Jésus et par certains de ses écrits, nous voulons recueillir des idées formatives et spirituelles pour nous tous.

1. Bref profil biographique de Saint Hannibal

Saint Hannibal Marie Di Francia est né à Messine le 5 juillet 1851 dans une famille noble et chrétienne. Orphelin de père très jeune (il n'avait pas encore deux ans), il a connu dès son plus jeune âge l'absence, la fragilité et la solidarité envers les pauvres de sa terre natale.

Son éducation religieuse d'enfant se fait au Collège des Gentilshommes, où, dès son plus jeune âge, il montre un cœur sensible envers les pauvres : on raconte que, devant un mendiant raillé par les autres, il s'est levé et a donné sa ration de nourriture, un geste qui est resté gravé comme un signe prophétique de sa vie future. Ordonné prêtre le 16 mars 1878 dans l'église Santa Maria dello Spirito Santo, il se consacre tout de suite à la prédication, à l'aide aux pauvres et aux orphelins, à l'éducation chrétienne, en commençant par le quartier Avignone de Messine.

« Nous ne dirons rien du Rogate : il s'y consacra inlassablement toute sa vie, par zèle ou par obsession, ou par les deux ». **Le Rogate apparaît comme le noyau central et l'élément essentiel** de la personnalité, de la spiritualité et de l'activité de Saint Hannibal. Il a interprété la phrase évangélique « Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson » (Mt 9,38) non pas comme une métaphore, mais comme une orientation concrète de la vie apostolique. C'est dans cette perspective que sont nés les deux instituts : les **Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus en 1887** et les **Rogationnistes du Cœur de Jésus en 1897**. L'approbation

canonique de ces congrégations est arrivée en 1926, juste avant la mort d'Hannibal. Il est mort à Fiumara Guardia (ME) le 1er juin 1927. Il a été béatifié le 7 octobre 1990 et canonisé le 16 mai 2004.

2. Sainte Marguerite-Marie Alacoque : les origines historiques et spirituelles de la dévotion au Sacré-Cœur

Entre **1673 et 1675**, Sainte **Marguerite-Marie Alacoque**, qui était religieuse au monastère de la **Visitation de Paray-le-Monial** (France), a reçu une série de **révélation**s privées de Jésus.

Au cours de ces expériences mystiques, Jésus lui a montré son **Cœur « entouré de flammes d'amour »**, symbole de son amour infini pour l'humanité, mais aussi **transpercé et couronné d'épines**, signe de l'indifférence et de l'ingratitude des hommes.

Jésus lui a fait part de son souhait que l'Église honore son Cœur par une dévotion particulière, consistant en :

- **réparation** pour les offenses reçues,
- **amour et adoration eucharistique**,
- **diffusion du culte du Sacré-Cœur**,
- **pratique des premiers vendredis du mois**,
- et une **fête liturgique** dédiée au Cœur de Jésus (aujourd'hui célébrée le vendredi après la solennité du Corpus Domini).

Les révélations ont été accueillies avec prudence, mais elles ont ensuite été reconnues comme authentiques ; la fête du Sacré-Cœur a été officiellement instituée par le pape Pie IX en 1856.

Au cours des apparitions, Jésus a fait à sainte Marguerite **une série de promesses** destinées à ceux qui pratiqueraient avec foi et constance la dévotion à son Cœur.

Les « douze promesses » les plus connues proviennent de synthèses successives, en particulier d'un texte du XIXe siècle qui rassemblait les principaux passages de ses écrits.

Les voici, dans leur formulation traditionnelle :

- 1 Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires à leur état.**
- 2 J'apporterai la paix à leurs familles.**
- 3 Je les consolerais dans toutes leurs afflictions.**
- 4 Je serai leur refuge sûr dans la vie et surtout à l'heure de la mort.**
- 5 Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.**

6 Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.

7 Les âmes tièdes deviendront ferventes.

8 Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.

9 Je bénirai les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée.

10 Je donnerai aux prêtres le don de toucher les cœurs les plus endurcis.

11 Les personnes qui promouvront cette dévotion auront leur nom inscrit dans mon Cœur et il n'en sera jamais effacé.

12 À tous ceux qui, pendant neuf mois consécutifs, communieront le premier vendredi du mois, j'accorderai la grâce de la persévérance finale et ils mourront dans mon amour.

Cette dernière, appelée la « **grande promesse** », est la plus connue et a donné naissance à la **pratique des neuf premiers vendredis du mois**, en signe d'amour et de réparation au Cœur de Jésus.

Les promesses ne sont pas un « contrat magique », mais l'**expression de l'amour miséricordieux du Christ** pour ceux qui répondent avec foi et constance. Théologiquement, elles reposent sur trois piliers :

- **Le Cœur comme symbole de l'amour divin incarné** : dans le langage biblique, le cœur désigne le centre de l'être ; dans le Cœur de Jésus se concentre la charité de Dieu faite chair (cf. Jn 19, 34 : « un des soldats lui a transpercé le côté, et aussitôt il en est sorti du sang et de l'eau »).
- **La réparation** : la dévotion inclut l'offrande personnelle et communautaire pour réparer les offenses faites à l'amour du Christ. Il ne s'agit pas d'une expiation autonome, mais d'une participation à l'amour rédempteur.
- **L'imitation du Christ** : celui qui honore le Cœur de Jésus est appelé à se conformer à son amour, en pratiquant la douceur, le pardon, la compassion et la charité envers les pauvres.

Dans ce sens, la spiritualité du Sacré-Cœur a inspiré de nombreux saints et fondateurs, comme saint Jean Eudes, saint Claude de la Colombière (le confesseur de sainte Marguerite-Marie Alacoque) et, plus tard, saint Hannibal Marie Di Francia.

3. Le Magistère ecclésial sur le Sacré-Cœur

Pour comprendre la richesse spirituelle du Cœur qui a nourri Hannibal, il est utile de rappeler l'enseignement magistériel sur le Sacré-Cœur.

- **Le pape Pie IX (1856)** a étendu la fête du Sacré-Cœur à toute l'Église.

· **Le pape Léon XIII (1899)** a consacré tout le genre humain au Sacré-Cœur avec l'encyclique *Annum Sacrum*, invitant les fidèles à placer toute leur espérance dans le Cœur divin. L'encyclique affirme que le culte du Cœur n'est pas un appendice dévotionnel, mais le **cœur battant de la foi chrétienne**.

· **Le pape Pie XII (1956)** a dédié l'encyclique *Haurietis Aquas* (« Vous puiserez l'eau avec joie ») à la théologie du Sacré-Cœur, en expliquant la signification des promesses d'un point de vue christocentrique et biblique. L'encyclique parle des dangers d'une « dévotion sentimentale » ou « naturaliste » du Cœur et rappelle l'équilibre chrétien. Elle dit que le Cœur divin est le symbole naturel de l'amour infini du Christ. Cette encyclique donne une base théologique pour distinguer la dévotion saine et vivante d'une attitude superficielle.

4. L'expérience du Cœur du Christ dans les œuvres et les textes de saint Hannibal

Les douze promesses faites à sainte Marguerite-Marie ne sont pas citées « mot pour mot » par Hannibal dans ses écrits, mais il en incarne l'esprit et les réinterprète dans sa vie, dans ses instituts, à la lumière du charisme du Rogate. L'une des plus évidentes est de tout intituler, de la première chapelle du quartier Avignone aux noms de l'Œuvre de la Rogation évangélique, aux pauvres, et aux instituts féminins et masculins. De plus, il nomme le Cœur de Jésus comme Supérieur absolu, effectif et immédiat des instituts.

Le Père Hannibal avait commencé sa mission dans le quartier Avignone, poussé par sa compassion pour les petits et les pauvres, avec l'intention de les aider d'un point de vue humain, social et surtout spirituel. Après quelques années de ce apostolat, sentant le besoin d'y célébrer la Sainte Messe, il aménagea du mieux qu'il put une petite chapelle, comme nous le rapporte le Père Vitale : « Ce fut une compétition inhabituelle entre ces pauvres gens pour décorer comme ils le pouvaient la chapelle, que le Père consacra au Sacré-Cœur de Jésus, centre de ses amours et de ses espoirs. Le tableau du Sacré-Cœur, entre les bougies et les vases de fleurs, joliment décoré, trônait sur l'autel ; tandis que sur les murs, l'image de la Sainte Vierge et une statue de Saint Joseph attiraient les regards et les cœurs des pauvres ». L'image est placée sur l'autel, mais en même temps, elle trône aussi sur la petite façade de la chapelle, entourée dans ce cas par la péricope évangélique qui rappelle la prière pour les bons ouvriers.^[1]

Il y avait une idée que le Père nourrissait constamment depuis des années : proclamer Notre Seigneur et la Très Sainte Vierge Divins Supérieurs des Filles du Divin Zèle et des Rogationnistes.

Le Père Vitale nous explique pourquoi : « En gros, il voulait se débarrasser de toute direction directe immédiate, renoncer au nom de Fondateur (qu'il n'a jamais accepté) ou de Directeur, mais tout le monde devait reconnaître comme Supérieur immédiat, effectif et absolu des deux Congrégations le Très Saint Cœur de Jésus, et pour accompagner et couronner cette grâce souveraine, pour faciliter l'obtention de toutes les grâces particulières, la Très Sainte Vierge aurait dû être la Supérieure

effective de toutes les Œuvres, comme Celle qui les présentait à son Divin Fils, et donc les rendait dignes d'aide ». Et il choisit pour la proclamation la fête maximale de l'Œuvre, les 1er et 2 juillet 1913, dans la Maison d'Oria, pour les Rogationnistes.

Le 19 mars 1914, le Père Hannibal, dans la Maison Mère de Messine, après une préparation adéquate, proclame le Cœur Eucharistique de Jésus « Supérieur absolu, effectif et immédiat » de la Congrégation des Filles du Divin Zèle.

Les noms donnés aux instituts : « La Rogation évangélique, avec une périphrase sacrée, nous l'avons également appelée : Le Mandat du Divin Zèle du Cœur de Jésus. En conséquence, la Maison des Sœurs est appelée : Institut du Divin Zèle. Et les Sœurs ont pris un nom. Les Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus, ou juste : Les Filles du Divin Zèle. Mais quel nom a été donné aux Pauvres, grands et petits, qui sont l'objet de l'exercice de la Charité spirituelle et temporelle, de la part des Rogationnistes et des filles du Divin Zèle ? On les a appelés par leur ancien et honorable nom de Pauvres du Cœur de Jésus. Quel grand motif ce nom représentait-il pour les Rogationnistes et les Filles du Divin Zèle, afin qu'avec un grand soin et une dévotion respectueuse, ils veillent au bien spirituel et temporel des pauvres, adultes et enfants ! »^[2]

Un autre aspect est celui de la réparation. Jésus, montrant son Cœur à sainte Marguerite-Marie Alacoque et se plaignant de l'ingratitude des hommes, lui a demandé, en réparation, de fréquenter la Sainte Communion, en particulier le premier vendredi de chaque mois. Cet appel du Sacré-Cœur a été particulièrement bien accueilli par les fidèles, et c'est normal, car plus on plonge dans le mystère d'amour du Sacré-Cœur, plus on ressent le besoin de réparation. Le père T. Tusino nous le rappelle : « L'amour de Dieu et la haine du péché ont pour conséquence l'esprit de réparation, qui était très vivant chez le Père. Quand il a fondé l'Œuvre, il a voulu que tous ses membres s'inscrivent à la Pieuse Union de prière et de pénitence, dont le but précis était justement la réparation des péchés. Il veillait à ce que les pratiques pieuses de réparation soient accomplies avec ferveur dans les maisons le premier vendredi et le premier samedi du mois. Il a prescrit pour le mois d'avril les prières litaniques au Saint Visage, en réparation des blasphèmes ; pour les derniers jours du carnaval, il a voulu le triduum de réparation, au cours duquel on chantait les strophes émouvantes qu'il avait composées sur les peines intimes du Sacré-Cœur de Jésus.^[3] Et puis, on se souvient de la neuvaine annuelle au Saint Nom de Jésus avec le Saint-Sacrement exposé : en neuf prières, on offrait la réparation pour neuf catégories de péchés : blasphèmes, blasphèmes hérétiques, scandales, persécutions de la Sainte Église, insultes au papauté et au sacerdoce, mauvaise presse, péchés des âmes consacrées, ruine de la jeunesse, profanation de la Sainte Eucharistie. Et ce furent là les thèmes des sermons du Père pendant 34 ans ». ^[4]

Ce n'est qu'en entrant dans la profondeur de l'intimité spirituelle de Saint Hannibal que nous pouvons comprendre comment le Cœur a façonné sa sainteté. Les volumes des Écrits du Père rassemblent beaucoup de ses prières personnelles, supplications et invocations au Cœur du Christ. Et les volumes de la Correspondance nous renvoient la parole vivante de saint Hannibal dans ses relations avec ses

confrères, les religieuses et les laïcs, et montrent comment le thème du Cœur est constamment présent dans ses lettres de direction spirituelle.

En 1880, il compose la première prière pour les vocations, n'en ayant pas trouvé dans les livres de dévotion. Celle-ci a été imprimée dans l'imprimerie du Quartier Avignone et diffusée parmi les fidèles en septembre 1885. C'est la première prière au Cœur de Jésus pour obtenir de bons ouvriers pour la Sainte Église. Il explique dans la préface que le plus grand châtiment avec lequel Dieu veut punir un peuple est de le priver de bons prêtres, tandis que la plus grande des miséricordes divines est lorsque le bon Dieu envoie de bons ouvriers. La prière commence ainsi : « Cœur compatissant de Jésus, que les gémissements et les soupirs que nous élevons vers vous parviennent à votre présence. Nous sommes venus vous demander une grande et immense miséricorde pour le bien de votre Église et le salut des âmes. Daignez envoyer des prêtres saints parmi les peuples... »^[5] Donc, prier pour les vocations n'est pas pour lui une idée abstraite, mais l'**intégration vivante** du désir du Cœur divin.

Une autre perle d'une immense valeur est le passage « Les Filles du Divin Zèle... ont un but tout à fait spécial, c'est-à-dire pénétrer dans le Côté Très Saint de Jésus, vivre dans ce Cœur Divin, y sentir l'amour, en épouser tous les intérêts, en compatir toutes les peines, en partager le sacrifice, consoler ce Cœur Divin par leur propre sanctification et en lui gagnant des âmes, surtout en obéissant à ce Commandement Divin issu du zèle divin du Cœur de Jésus lorsqu'il a dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson ». Tout ça, ils le feront avec les exercices de Marthe et de Marie, c'est-à-dire la vie intérieure et la vie active »^[6]. Le Père Hannibal explique chacun de ces mots dans ses différents règlements pour aider ses filles et ses fils à comprendre ce que signifie vivre dans le Cœur du Christ afin de vivre plus profondément le Rogate.

5. Le Rogate jaillit du Cœur compatissant de Jésus

Le *Rogate* vient directement du **Cœur compatissant de Jésus** : « Voyant les foules, il eut **de la compassion** pour elles, car elles étaient fatiguées et épuisées comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. **Priez (Rogate) donc** le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » (Mt 9, 36-38)

Ici, le verbe « **fut pris de pitié** » (ἐσπλαγγνίσθη) est la clé. Il exprime un mouvement viscéral du Cœur de Jésus : un amour qui « s'émeut dans les entrailles », qui ne reste pas contemplatif, mais devient invocation et action. **Le Rogate est donc la prière du Cœur de Jésus lui-même**, pas seulement un ordre aux disciples. Jésus ne dit pas de prier *de manière abstraite* : il *révèle son Cœur* et invite à participer à sa propre compassion.

Le Père écrit : « La moisson est vraiment abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam » (Lc 10,1-2). Avec ces mots qui sont sortis du Cœur très saint de Jésus, ému de pitié

pour les âmes abandonnées comme un troupeau sans berger, le Divin Rédempteur a fait une recommandation claire et explicite à toutes les âmes fidèles, les invitant à partager avec Lui ce souci suprême de son Cœur Divin, et les exhortant à prier le grand Maître de la moisson afin qu'il veuille bien pourvoir à cela en envoyant les bons cultivateurs du Champ Mystique, c'est-à-dire les prêtres.

Saint Hannibal Marie Di Francia comprend ce passage de l'Évangile de manière prophétique.

Pour lui, le *Rogate* n'est pas juste un précepte de prière, mais la **voix même du Cœur de Jésus**. Le *Rogate* n'est pas un conseil, c'est un cri du Cœur de Jésus. C'est la supplication émouvante du Cœur Divin qui voit les foules abandonnées. C'est un ordre. Ce n'est pas une tâche facultative, mais la forme privilégiée par laquelle se concrétise le désir intime du Cœur du Christ.

Pour saint Hannibal, le Cœur de Jésus est :

- **La source du Rogate**, parce que c'est de Lui que vient le désir des vocations ;
- **Le modèle du Rogate**, parce que Jésus lui-même est le premier à prier le Père ;
- **La fin du Rogate**, parce que le but de toute vocation est de se conformer au Cœur du Christ Bon Pasteur.

L'Église n'aura de saints ouvriers que lorsque les cœurs des fidèles seront enflammés par le zèle du Cœur de Jésus. Le *Rogate* n'est pas seulement une prière verbale, mais une **attitude permanente du cœur humain uni au Cœur du Christ**.

Être Filles du Divin Zèle, être Rogationnistes, être laïcs de la Famille du Rogate, c'est se laisser façonner intérieurement par ce mouvement de compassion qui devient intercession et mission.

Conclusion

Dans le Cœur de Jésus, le *Rogate* est le fruit de la compassion pour la moisson, c'est la voix du Christ qui intercède pour l'humanité.

Chez Saint Hannibal, le *Rogate* devient la **réponse de l'homme à ce Cœur** : prier pour les vocations, aimer les pauvres, répandre la charité, c'est continuer le battement même du Cœur de Jésus dans l'histoire.

Le Cœur de Jésus est un Cœur qui aime et souffre, mais aussi un Cœur qui invoque et appelle. Celui qui s'unit à ce Cœur devient lui-même un Rogate vivant. Du Cœur qui aime et souffre naît la prière qui invoque de nouveaux apôtres ; de la prière naît la charité ; de la charité, la réparation et le salut des pauvres. La mission devient l'expression du Cœur, et non une fin isolée.

Le Cœur de Jésus unit **l'amour, l'offrande, la mission** :

- **L'amour** : c'est la source éternelle du don divin.
- **L'offrande** : le sacrifice rédempteur est l'offrande du Cœur.

· **La mission** : du Cœur jaillissent des grâces qui vont vers le monde.

Je termine en répétant une question que je veux laisser résonner : **Qu'est-ce que le Cœur du Christ attend de moi aujourd'hui ?**

Que chacun de nous puisse retourner dans son milieu avec le désir de lire chaque jour, comme un journal intime, la parole de Saint Hannibal, et de conformer sa vie au Cœur qui aime, donne et appelle.

Merci de votre attention.

NOTES

[1] TUSINO T., Anima del Padre – Testimonianza (1973), p.140

[2] Cf. HANNIBAL M. DI FRANCIA , Écrits dactylographiés, vol. 61, pp. 106-110

[3] HANNIBAL M. DI FRANCIA (sous la direction de), Prières et pratiques de piété des Filles du Divin Zèle, Trani, 1934, p. 455.

[4] TUSINO T., L'âme du Père – Témoignages, Rome (1973), p. 219 et suivantes

[5] HANNIBAL M. DI FRANCIA , Écrits Vol I, Prières au Seigneur, p.64 et suivantes

[6] Voir HANNIBAL M. DI FRANCIA , Écrits, Vol 2 p.151

